

(Préambule)

**Institut de Recherche de Wushu du
Comité National de l'Éducation Physique et des Sports**

L'organisme officiel chargé du Wushu en Chine, "l'Institut de Recherche de Wushu du Comité National de l'Éducation Physique et des Sports", a édité en septembre 1997, un livre intitulé "Histoire du Wushu Chinois", où il y a une importante rectification concernant les origines du Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*).

À la page 295, il cite :

« les formes à mains nues et des armes de la famille Chen ont été créés vers la période de la fin de la Dynastie Ming et le début de la Dynastie Qin, par Chen Wang Ting, 9^{ème} génération de Chen jia-guo.

La transmission de ces formes de la famille Chen, d'une génération à l'autre a formé plusieurs maîtres renommés.

Mais à partir de quel moment, les descendants de la famille Chen ont ils adopté le terme "Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*)", ceci est à vérifier ? »

Ce passage du texte nie le fait que Chen Wang Ting a créé le Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*) et remplace ceci par la phrase :

« les formes à mains nues et formes d'armes de la famille Chen... »

Cela est déjà un grand changement dans la position officielle de la Chine Populaire.

Désormais, personne ne peut plus dans les situations ou occasions officielles, dire que :

« Chen Wang Ting créa le Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*) »

et utiliser cela à un but de promotion, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays (Chine).

C'est le résultat de multiples recherches sur les origines du Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*) effectuées par les chercheurs des deux rives (*Chine continentale et Taiwan*). C'est aussi la victoire d'une discussion importante concernant l'histoire des arts martiaux chinois du vingtième siècle.

Ce qui est le plus étonnant dans cette histoire, c'est que les principaux instructeurs du style Chen, n'ont toujours pas, depuis 1997, répercuté cette information auprès de leurs élèves ;

laissant toujours les personnes qui leurs font confiance dans l'ignorance de faits avérés.

VOYAGE DANS LE TEMPS ET L'ESPACE

D'après la conclusion de certains chercheurs, la pratique du Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*) (ou discipline similaire au taiji quan) remonte à la Dynastie Song (960-1279), voire antérieurement. Elle a été pratiquée sous le nom de "**Nei Jia quan**" (boxe de l'école interne) dans les Monts du Wudang qui se trouvent dans la province du Hubei et les régions de l'est de la Province Zhe Jiang (située à l'est et au bord de la mer de Chine).

À travers les dynasties Yuan (1279-1368) et Ming (1368-1661) et jusqu'à la dynastie Qing (1644-1911), cette pratique s'appelait aussi sous d'autres noms comme "**Xian Tian quan**" (boxe du ciel antérieur) ou "**Chang quan**" (boxe longue) ou "**Shi San shi**" (treize postures).

Même quand **Yang Lu Chan** (1799-1872), après son étude sur ce style auprès de Maître **Chen Chang Xing** (1771-1853) à Chenjiagou, retourna à son pays natal Guan Fu et enseigna cette boxe dans cette ville, elle fut appelée de deux autres noms "**Mian quan**" (boxe molle ou boxe comme du coton) et "**Hua quan**" (boxe d'esquive).

C'est seulement lorsque **Wu Yu Xiang** (1812-1880) découvre par hasard "**Le traité de Tai Chi Chuan (Taiji Quan)**" de **Wong Zong Yue** (1733-1810) que l'appellation "Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*)" est adoptée et attribuée à cette pratique.

Michael Hearn & Li Xiaohong
Les arts martiaux orientaux
Autour de l'aïkido, du kendo et du Taiji Quan
Editions Youfeng
Libraire & éditeur

A PROPOS DU TAIJI QUAN STYLE CHEN*

Lac Le-My
Centre Hunyuan, Institut Wushu Zhiqiang

(p. 19 & 20)

En ce qui concerne le style Chen, style originel de Tai Chi Chuan, il a fallu attendre jusqu'en 1928 où Chen Fake (1887-1957), invité par son neveu Chen Zhaopi (1893-1972), qui s'était installé à Beijing, pour que les Chinois découvrent la pratique originelle du Tai Chi Chuan (*voir note 1*). En combinant à la fois les techniques de saisie, de chute et de lancer, la haute maîtrise en poussée des mains de Chen Fake montrait et démontrait que le Tai Chi Chuan était un art martial très complet (*voir note 2*). On peut imaginer le « trouble » qu'entraînait cette « nouvelle discipline » dans l'esprit des pratiquant et de l'autorité du milieu des arts Martiaux. De nombreuses anecdotes illustrent les polémiques sur ce style jugé « douteux et externe » surtout parmi les maîtres de Tai Chi Chuan de l'époque (4).

(4.) Par exemple dans “**Etude sur le Tai Chi Chuan**” de Ma Youqing, d'après Wu Tunan, l'auteur retrace en 1950 à Pékin le déroulement d'une conférence avec constitution d'un comité d'étude sur le Tai Chi Chuan : « en découvrant la présence de monsieur Chen Fake et Gao Ruizhou, un maitre de la boxe du Xingyi quan, Wu Tunan interpelle monsieur Zhang, l'organisateur ainsi : *Quel est le sujet de la rencontre d'aujourd'hui ?* »

- Monsieur Zhang : « *C'est l'étude du Tai Chi Chuan* »

- *Alors qu'est ce qu'on fait des personnes qui ne pratiquent pas le Tai Chi Chuan. Est-ce qu'ils sont un simple public ou ont-ils un droit de vote ?* »

Monsieur Zhang : « *Bien entendu, s'il y a des personnes qui ne pratiquent pas le Tai Chi Chuan ils n'ont pas le droit de vote. Mais toutes les personnes ici présentes pratiquent le Tai Chi Chuan. D'après vous, quelles seraient les personnes qui ne pratiqueraient pas le Tai Chi Chuan ? Pouvez-vous les nommer, s'il vous plaît ?* »

- « *Je cite deux personnes : l'une c'est Chen Fake, il pratique le “Paochui” (la boxe du poing canon) et l'autre est Gao Ruizhu, il pratique le “Xing Yi Quan”.* »

Monsieur Zhang, l'organisateur se tourne vers Chen Fake : *Alors, ce que vous pratiquez c'est quoi ? C'est du Tai Chi Chuan ou ”la boxe du poing canon” ? Si vous dites que c'est du Tai Chi Chuan, comme le sujet d'aujourd'hui est l'étude du Tai Chi Chuan on pourra bien en discuter. En effet, en Tai Chi Chuan primo on n'utilise pas la force brute ; secundo, ses principes sont les huit potentialité et les cinq déplacements.*

On se base dessus pour exécuter les postures et enchaînements. On peut commencer par discuter sur les principes et les lois et on étudie les poussées des mains. Ainsi, on peut savoir ce que vous pratiquez, ”la boxe du poing canon” et le

”Xing Yi Quan”, ou le Tai Chi Chuan.

Gao se tourne vers Chen Fake : « *Ecoute, on va assister simplement. C'est d'accord pour toi ?* »

Chen Fake répond : « *Alors assistons. Car on ne “pratique” pas pareil.* »

Ainsi la « conférence s'est terminée avec succès, grâce aux comportements respectueux de ces deux personnes. »

* Cette rencontre/conférence se retrouve partiellement sur le site de Peter Lim Tian Tek à la différence toutefois qu'il est demandé précisément à Chen Fake s'il applique les 13 postures (**Shi San shi**) propres au Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*). Il est signalé que Chen Fake reconnaît qu'il ne se réfère pas dans sa pratique aux 13 postures de base du Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*) et que de ce fait ce qu'il pratique ne peut s'appeler Tai Chi Chuan (*Taiji Quan*) :

« *Wu Tu Nan had asked Chen Fa Ke during a meeting around 1950 whether his art was Tai Chi Chuan (Taiji Quan), given that the definition of Taijiquan was that it was based on the 13 postures. Chen Fa Ke had replied that his art was not based on the 13 postures and so was not Tai Chi Chuan (Taiji Quan). The meeting was cordial and it was not confrontational.* »

voir le site (<http://www.itcca.it/peterlim/historg2.htm>).

L'article est aussi repris sur un site qui propose le style Chen (<http://www.nztaichi.com/taichi/chenstyle.htm>]

(note)

1. L'article est écrit par une pratique du style Chen. D'où l'orientation de celui-ci dans une direction précise : “le style Chen c'est du Tai Chi Chuan et c'est le style originel”. (*Bien entendu cette assertion a été démonté par les historiens chinois dans un colloque en 1997, voir l'article en préambule.*)

2. Tous ces points : saisie, chute, lancer, maîtrise de la poussée des mains, ainsi que le travail avec les armes ; fait évidemment partie intégrante depuis toujours du Tai Chi Chuan des écoles Yang (楊), Wú (吳) (2° ton), Hao (famille Hao est issu de la famille Wǔ (武) (3° ton) et Sun (孫).